



1. La Villa Médicis, côté jardin. 2, 3. La chambre « Pars Pro Toto », par Eliane Le Roux (Rocas) et Miza Mucciarelli (Atelier Misto) avec Claudio Gottardi, s'inspire des façades de la Villa, les interprétant en une micro-architecture. 4. La chambre « Stratus Surprisus » par Constance Guisset Studio avec Pierre Gouazé (Signature Murale) et Simon Muller (Arcam Glass), imaginée comme une cabine de bateau. L'équipe a travaillé sur les verticalités et les jeux de perspectives afin d'agrandir celle qui est la plus petite de la Villa.

... d'un mois, aux artisans. Il s'agit d'accroître la mobilité artistique en croisant plus et mieux les disciplines. » Les travaux des six chambres ont débuté en septembre 2024, transformant chacune en un univers particulier tout en conservant les éléments structurants d'époque : haut plafond à caissons de bois, sols en chevrons de briques, fenêtres à double battant et mezzanine. La chambre numéro 17, des designers Léa Padovani et Sébastien Kieffer (studio Pool) avec l'Atelier Veneer, s'inspire du « studiolo » de Ferdinand de Médicis, toujours existant dans le parc, revu à la modernité de Robert et Trix Haussmann. Le travail du bois recyclé, comme symbole de renaissance, est omniprésent, arrondissant les angles de formes et découpes courbes. À l'opposé, l'habillage de la chambre 18 se veut tout en légèreté, d'une blancheur troublée par quelques nuages. Gaëlle Gabillet et Stéphane Villard (studio GGSV) ont pensé cet espace comme un « temps suspendu », le peintre, spécialiste des fresques, Matthieu Lemarié y est intervenu sur le papier cotonneux de Riccardo Cavaciocchi. La chambre 20 condense, sous le regard du studio Zanellato/Bortotto avec Incalmi, toutes les références romaines : vert des sapins, ivoire du travertin, bleu glycine du ciel et briques romaines. La 21, très sculpturale, d'Eliane Le Roux (Rocas) et Miza Mucciarelli (Atelier Misto) avec Claudio Gottardi, fait entrer l'extérieur à l'intérieur, par une succession d'arches en écho à la façade ornementale. La 22, elle, convie le ciel romain, se

jouant des reflets de lumière à travers des miroirs. Elle réunit la designeuse Constance Guisset, le peintre Pierre Gouazé (Signature Murale) et le maître verrier Simon Muller (Arcam Glass). Quant à la 23, elle convoque Le Corbusier et Brancusi, en déclinant l'idée de leurs appartements-ateliers, s'accommodant à la vie et au travail. Paola Sabourin et Zoé Costes ont construit avec les ébénistes Estampille 52, un espace où la table multi-usage prime. Les jardins ne sont pas oubliés : celui des parterres a retrouvé des variétés disparues ou rares sous la main verte du pépiniériste Alberto Tintori et se borde de citronniers dans des pots réalisés par l'artiste céramiste franco-japonaise Natsuko Uchino. À l'arrière de la Villa, l'ancien jardin secret de Ferdinand de Médicis a été réaménagé par Pierre-Antoine Gater, architecte en chef des monuments historiques, et Bas Smets, paysagiste belge spécialiste des problématiques climatiques. Aux côtés d'un mobilier Tectona de Muller Van Severen, poussent des citronniers, adaptés au réchauffement. « C'est un travail d'ensemble, vingt architectes et designers, quarante artisans, trente-cinq métiers différents. Contrairement à Balthus ou à Richard Peduzzi, je suis intervenu en chef d'orchestre, et non pas en artiste. » Il ne reste plus qu'à réserver, pour soi-même se réenchanter.

VILLA MÉDICIS

Festival des Cabanes jusqu'au 29 septembre dans les jardins.

Adresses page 224